

comme un élément clé de la sécurité alimentaire mondiale, et a mandaté la FAO pour qu'elle étende son travail en ce sens en coopération avec d'autres organisations internationales engagées dans la surveillance des réserves alimentaires, comme le Conseil international du blé. Tous les gouvernements qui participent à ce Système doivent fournir de façon régulière, autant d'informations courantes et de prévisions à long terme que possible. Au départ, le Système porterait sur les denrées alimentaires de base, comme le blé, les céréales secondaires, les fèves de soja et les produits de boucherie, et, dans la mesure du possible, sur d'autres produits alimentaires importants ainsi que sur d'autres secteurs connexes, comme les prix et la production d'équipement et de matières premières agricoles, l'industrie alimentaire et la santé du bétail.

Le Canada se joint aussi à l'appel lancé par la Conférence mondiale sur l'alimentation pour un accroissement des apports financiers à la production agricole dans les pays en développement. La Conférence a approuvé la création d'un Fonds international de développement agricole auquel tous les pays pourraient fournir des contributions volontaires. Pour assurer la viabilité de ce Fonds, il faudrait maintenant que le Secrétaire général des Nations unies convoque une Conférence pour l'engagement des fonds. Ce nouvel organisme pourrait entreprendre son activité quand le Secrétaire général jugerait la mise de fonds suffisante pour assurer la continuité des travaux.